

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 88 (1985)

**Artikel:** Rapports d'activité des sections  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-550586>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Rapports d'activité des sections

## SECTION DE BÂLE

Une belle année et bien remplie pour les annales de la section.

Le 30 août, nous avons visité l'exposition « Sculpture au 20<sup>e</sup> siècle » située dans le parc de « Grün 80 », exposition qui faisait suite à celle organisée en 1980 au Wenkenhof. M. Martin Schwander, historien d'art, nous a fourni les explications souhaitées pour mieux nous identifier à la pensée moderne de plusieurs sculpteurs dont les œuvres, dans une première approche, sont énigmatiques, voire même repoussantes.

En octobre, M. Jean Rossel, physicien et ancien professeur à l'université de Neuchâtel, a présenté un sujet difficile d'accès sous le thème « L'homme et son univers ». Il s'est appliqué à nous initier aux perspectives du monde physique et cosmique et au rôle de l'esprit dans la prise de conscience de la réalité matérielle. Nous en sommes tous sortis perplexes.

Le même mois encore, M. François Kohler, historien, et M. Pierre Reusser, Dr ès sciences, nous ont présenté, chacun sous l'aspect qui lui était le plus cher, la dernière parution de la Société, « La Nouvelle Histoire du Jura ». Le thème de base, à savoir une nouvelle approche du passé pour mieux comprendre le devenir du peuple jurassien, a été suivi avec beaucoup d'attention. Quant à lui, M. Reusser s'est basé sur un de ses thèmes favoris « D'une dent jurassienne datant de 40 000 ans à la mine de silex de Löwenbourg d'il y a 3000 ans ».

Pour nous remettre de tous ces exercices de l'esprit, les Emulateurs ont fait un jass chez notre ami M. Girod à Binningen, en novembre.

Le couronnement de notre activité est sans conteste la soirée annuelle au château de Bottmingen, rehaussée par la présence de notre Président central, M. J.-L. Fleury et Madame, et de M. le Consul Général de France, M. Berthelot. Cette soirée digne et fortement empreinte d'amitié témoigne de l'attachement de nos membres à l'éthique élevée qu'ils attendent de nos rencontres régulières.

Par ailleurs, la pièce maîtresse de nos manifestations culturelles est sans conteste le cours d'histoire de l'art. M. Simon de Pury, Conservateur de la Collection Thyssen-Bornemisza de la Villa Favorita à Castagnola a fait salle comble à l'Université. En deux séances tenues en février, notre conférencier nous a étalé, tant par sa verve qu'à l'aide de diapositives, les valeurs inestimables

contenues dans cette collection, en se limitant à la peinture européenne du 14<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle et à la peinture européenne et américaine des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Nous sommes heureux pour nos Emulateurs et de nombreux amis membres de la Société d'Etudes françaises que ce cours d'histoire ait revêtu en importance de participation et en description de pièces d'art difficilement accessibles, notamment celles déposées au château de Daylesford, un tel succès. Nous avons pu par ailleurs nous initier à la façon de collectionner et au doigté requis pour acquérir la pièce au bon moment.

Trêve de culture, nous passons en mars au souper de la mi-carême, souper choucroute comme il se doit.

En mars également, M. Diserens nous a fait faire connaissance de Marcello, sculpteur et peintre du 19<sup>e</sup> siècle. Sous ce pseudonyme, Adèle d'Affry, née au château de Givisiez et épouse du Duc Carlo Colonna de Castiglione, se voue avec frénésie au culte de l'art. Elle est reconnue comme la grande dame de l'expression plastique. Le monde artistique sous Napoléon III n'était pas facile d'accès pour une dame et Marcello dut faire preuve de grand talent et travailler avec acharnement pour affirmer la place qui lui revenait.

L'assemblée générale du mois d'avril a été un exercice administratif sans contrainte. Pour agrémenter cette rencontre, le soussigné s'est fait un plaisir de projeter une centaine de diapos sur l'événement qui a retenu tout Bâle en haleine pendant dix-sept jours à fin septembre 1984, à savoir le naufrage au travers du Rhin du bateau « Corona ».

Le journal de Bâle « Basler-Zeitung » s'est modernisé au plus haut degré de son élaboration à son expédition. Nous en avons visité les locaux en soirée et avons assisté à la création d'un grand quotidien, à son impression et à sa diffusion, merveille de technique et d'organisation.

Notre excursion annuelle sous la houlette de M.G. Crevoisier nous a permis de visiter deux des trois églises romanes de l'île de Reichenau ainsi que la Chartreuse d'Ittigen sur la Thur. Belle journée ensoleillée et enrichissante pour tous les participants.

L'activité 1984 a été régulière et constante et les manifestations fortement fréquentées.

Le président : *Jean-Louis Bilat*

## SECTION DE BERNE

Le 29 novembre 1984, nous avons organisé la Fête de la Saint-Martin avec, pour conférencier, l'Abbé Georges Schindelholz qui nous a fait part de ses expériences et connaissances dans le domaine de l'occultisme, de ses réalités et de ses pièges. La soirée rencontra un franc succès, puisqu'elle réunit 37 personnes.

Le 16 janvier 1985, nous avons eu notre « soirée-cinéma ». Après avoir assisté à la projection du film « L'Allégement », son réalisateur, Marcel Schüpbach et l'auteur du roman dont le film s'est inspiré, Jean-Pierre Monnier, ont répondu aux questions d'une trentaine de participants au cours d'une fort intéressante discussion.

Notre assemblée générale du 11 juin 1985, s'est déroulée à la « Schulungsraum », galerie de la Gare, et a rassemblé 23 membres ; se sont excusés MM. Germiquet et Barré.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 5 juin 1984 a été lu et approuvé.

Le président a ensuite souhaité la bienvenue à deux nouveaux membres : MM. Henri Périat et Claude Corbat.

Puis l'assemblée générale a pris connaissance du rapport des vérificateurs des comptes pour l'exercice 1984. Les comptes ont été approuvés à l'unanimité et le caissier, M. Carnal, a été remercié pour son travail précis.

Le président a ensuite rappelé que le fonds constitué par le legs Kunz n'a toujours pas trouvé d'affectation précise et qu'il était toujours à disposition.

A l'issue de l'assemblée générale, M. Jean-Paul Pellaton et Mme Françoise Wirz-Choquard ont présenté un exposé sur leur conception de la nouvelle et du roman et sur leur oeuvre.

V. Jean-Paul Pellaton a démontré le « mécanisme » de la nouvelle. Il l'a illustré à l'aide d'extraits de son dernier recueil « Poissons d'or ». Il a ensuite expliqué comment naissait son oeuvre, comment les idées lui venaient, ainsi que la source de son inspiration.

Mme Françoise Wirz-Choquard nous a présenté son dernier ouvrage « Nous irons à Lipari ». A son tour, elle nous a fait part de son expérience de l'écriture et de sa façon de la vivre.

Après leurs exposés, les deux conférenciers ont été vivement remerciés par le président.

La secrétaire : *Marie-Louise Barré*

## SECTION DE BIENNE

Le 22 septembre 1984, 26 personnes se retrouvèrent, malgré le mauvais temps, au musée Irlet à Douanne, où l'occasion nous fut donnée d'admirer une riche collection de vestiges trouvés par la famille Irlet sur nos rives. Nous avions prévu, quelques courageuses dames et leurs époux, de nous rendre à Douanne à pied, mais le secours des automobilistes dut être mis à rude contribution. Pour ne pas faillir à la tradition, cette journée se termina au restaurant Bären à Douanne.

Le 9 novembre, nous avons organisé, pour la seconde fois, notre petite Saint-Martin au restaurant du Cheval-Blanc à Diesse, où les 19 personnes présentes furent très bien reçues.

Le 29 novembre, Monsieur Pierre-Yves Moeschler nous donnait une conférence très intéressante sur Bienne et Erguel durant la période de 1792 à 1797. Notre conférencier sut capter l'attention des 36 personnes présentes, et nous espérons le réentendre prochainement.

Le 24 janvier 1985, 21 personnes se déplacèrent à Berne, aux archives cantonales : visite fort intéressante organisée par notre vice-président, Monsieur Auroi, et commentée par Monsieur Nicolas Barras, archiviste enthousiaste.

Le 17 avril, 29 personnes assistèrent à la visite de l'exposition Albert Anker à Anet. Très intéressante exposition qui plut à tous les participants, malgré la foule.

Le président : *Charles Boillat*

## SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Samedi, 25 août 1984, 16 membres de notre section prennent le chemin de la France voisine. 1<sup>re</sup> étape : l'église des Bréseux, au nord de Maîche, avec ses magnifiques vitraux de Manessier et son toit de pierres. Second arrêt et but de la sortie : le château de Belvoir fièrement planté sur un promontoir ; magnifique bâtie érigée entre le 13<sup>e</sup> et le 16<sup>e</sup> siècle, superbement et intelligemment restaurée. Apéritif à Orchamp-Vennes, puis repas sur le chemin du retour, à Fuans.

Le 10 novembre, temps merveilleux ! Les Emulateurs se retrouvent dans la cour de la Régie fédérale des alcools à Delémont dont ils parcourent avec intérêt les installations. La froideur et la complexité des lieux sont compensés par la patine des magnifiques alambics conservés avec amour par les responsables

delémontains et qui inclinent à la nostalgie. Remontée sur le plateau franc-montagnard pour visiter, à La Chaux-des-Breuleux, une belle collection d'oiseaux et d'animaux du pays empaillés avec un art tout particulier par le maître de céans : M. Rémy Boillat. Dernier arrêt au Boéchet pour le souper.

Le 22 mars, nous ne sommes malheureusement que huit à nous réunir pour écouter M. Brossard nous parler de sa tâche qui est celle de délégué culturel de mais en même temps extrêmement ingrat. Ajoutons, pour la petite histoire, qu'entre temps M. Brossard s'est démis de ses fonctions, et ceci avec fracas, en dénonçant publiquement le peu d'intérêt manifesté par les autorités politiques de la ville devant les problèmes culturels.

Comme de coutume, l'assemblée administrative a eu lieu en mai et a été suivie comme il se doit d'une partie gastronomique.

Le 22 juin 1985, une nouvelle excursion : visite de l'église de Soubey avec ses vitraux de Coghuf ; ensuite, visite de la Collégiale de Saint-Ursanne, merveilleusement rénovée et très judicieusement mise en valeur par les commentaires très vivants de M. Léon Migy. Une pluie insistante nous empêche de flaner quelque peu dans le bourg de Saint-Ursanne, mais chacun se retrouve avec plaisir à Tariche pour y déguster la truite et surtout pour écouter notre Secrétaire général, M. Bernard Moritz, nous faire un tour d'horizon des problèmes actuellement étudiés par le Comité central.

Le président : *Georges Boillat*

## SECTION DE DELÉMONT

Pour la section delémontaine, cette dernière année a été dominée par le voyage à Rome qu'elle a organisé du 19 au 22 octobre 1984, avec le concours de l'abbé Marquis, Jurassien, archiviste du Vatican. Seize Emulatrices et Emulateurs étaient de la partie pour admirer en premier lieu les Archives secrètes vaticanes, conservées entre de riches boiseries aux armoiries des Borghèse et des plafonds décorés de fresques champêtres remarquables.

La vie de l'Eglise et de la papauté à travers les siècles nous fut rendue par plusieurs parchemins et sceaux (Charles-Quint par exemple) que chacun put « sentir » entre ses mains. Ce fut aussi le cas pour une lettre, datée du 15 janvier 1738 et écrite par Pierre Pequignat, signée des quatre commis d'Ajoie et destinée à l'abbé Sémon de Bellelay, attestant par là même des liens qui les unissaient à ce dernier. Mais l'abbé Chappuis nous réservait encore des surpri-

ses : la salle du Méridien où fut élaboré en 1582 le calendrier grégorien, les appartements de la reine Christine, etc.

Avec le garde suisse Moret (de Bonfol), la visite se poursuivit par la Chapelle Pauline, diverses autres salles toutes plus intéressantes les unes que les autres, ainsi que les jardins. Mais le clou de notre séjour au Vatican fut vraisemblablement constitué par la Chapelle Sixtine, « pratiquement réservée » à la section, puisque nous y fûmes seuls pendant plus d'une demi-heure pour admirer (et toucher) ses somptueuses fresques !

La Ville éternelle ne fut pas oubliée et les Emulateurs purent encore apprécier la beauté du Forum, du Colisée, de Sainte-Marie Majeure, de Saint-Jean de Latran, de Saint-Paul hors les murs et de l'éblouissant Moïse de Michel-Ange (San Pietro in Vincoli).

Le dimanche après-midi, trois Emulateurs assistèrent à une agréable rencontre de football opposant Rome à Vérone, futur champion d'Italie. Belle ambiance qui se poursuivit en soirée sur la Piazza Navona.

Quand on saura que chaque soir fut un régal gastronomique italien, on peut être certain que les participants à cette excursion se souviendront de ces quatre journées romaines.

Restons sur le « plan international » pour retenir le jumelage, suggéré il y a une dizaine d'années par notre section et enfin conclu entre Delémont et une ville française. Belfort a été choisie et fêtée les 11 et 12 mai 1985. Que les cérémonies, honorées de la présence du ministre français de l'Education, M. Jean-Pierre Chevènement, ne restent pas sans lendemain et que se tissent des liens nouveaux entre habitants des deux cités. Ce sont là les voeux de notre section ; elle devra y oeuvrer.

Le président : *Jean-Claude Montavon*

## SECTION D'ERGUËL

Utilisons un vocable qui est généralement l'apanage du spécialiste de la rubrique sportive et disons que cette année 1984/1985 a été une période « de transition ». Oh ! Avouons-le : le passage du témoin entre l'ancien président et le nouveau s'est déroulé sans heurts ni tremblements. Tout ne baignait-il pas dans l'huile ? Pierre Charotton avait si bien su mener sa barque que son successeur n'aura guère de mérite à maintenir le gouvernail dans la même direction.

Lors de l'assemblée générale qui sanctionna ce changement, notre ami Pierre, non sans émotion bien sûr, prit congé de ce qu'il a gentiment appelé son vaillant comité. Le soussigné rappela alors les « grands moments » que la section avait vécus lors de ses huit dernières années, des brillantes conférences de Courtelary aux inoubliables sorties campagnardes et aux rendez-vous littéraires, historiques ou musicaux. Pierre Charotton a été l'homme du renouveau, et chacun sait ici que sa silhouette n'est pas près de s'estomper, tout simplement parce qu'il participera toujours avec le même enthousiasme et la même fidélité aux activités de « sa » section.

Une panoplie de projets bouillonnent dans la marmite des Erguëliens. Plusieurs d'entre eux deviendront réalité et nous jurons de nous montrer moins avare, l'an prochain, lorsqu'il s'agira de vous en donner relations.

Le président : *Jean-Pierre Bessire*

## SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

L'année 1984 a été marquée par la célébration du 600e anniversaire de la charte de franchise d'Imier de Ramstein, par laquelle le prince-évêque de Bâle incitait ses sujets à venir se fixer sur le Haut Plateau ; en contrepartie, il les exonérait d'impôts.

A cette occasion, notre section a édité un ouvrage intitulé « 1384-1984 – Les Franches-Montagnes », qui retrace la vie des gens aux Franches-Montagnes à travers la vie politique, les institutions et les activités économiques. De même, le patrimoine, la vie en société, le milieu naturel et le climat complètent ce livre signé par 24 auteurs.

Le voeu de notre section était, certes, de renouveler l'historiographie de la région, mais aussi de permettre aux Francs-Montagnards de disposer chez eux d'un ouvrage d'histoire facile à consulter, abondamment illustré, attrayant par ses textes vivants. C'est la raison pour laquelle, sur deux mille exemplaires tirés, la moitié a été remise, par certaines communes, aux enfants en âge de scolarité. Un cadeau d'anniversaire !

En collaboration avec le journal « Le Franc-Montagnard », notre section a donné l'occasion à 22 artistes peintres des Franches-Montagnes d'exposer chacun une oeuvre inédite dans le journal, sous la rubrique « Franc-Montagn'Art ». Cette galerie d'art contemporaine est entrée dans les ménages chaque semaine de novembre 84 à février 85. Un cartable réunissant toutes ces oeuvres a été tiré à cent exemplaires.

Les conférences sur l'« Histoire des Franches-Montagnes », prévues initialement en 1984, seront reportées dans une ou deux années, lors d'une éventuelle réédition de l'ouvrage cité plus haut.

L'exposition de peinture par des peintres amateurs a dû être reportée à plus tard. En effet, la recherche de ces œuvres dispersées dans chaque maison de franc-montagnard s'est avérée difficile et de très longue haleine. De plus, il n'est pas facile de trouver des locaux autres qu'une salle de gymnastique pour exposer de tels tableaux.

Cet anniversaire a aussi été célébré par d'autres groupements francs-montagnards, réunis pour l'occasion en un comité de coordination : éditions d'une médaille commémorative et d'une enveloppe philatélique ; expositions sur la forêt, d'objets artisanaux et de vieux outils ; voyage-spectacle à travers le temps en train à vapeur.

Notre assemblée générale a eu lieu le 16 février 1985. Elle a accepté la démission de M. Michel Boillat comme membre du comité, retracé l'activité 1984 et projeté l'animation future.

Au terme des débats administratifs, M. Jean Christe, de Courrendlin, nous a entretenus d'un sujet qui le passionne : le patois. Certes, son histoire et son avenir ont été évoqués, mais les histoires truculentes de ce parler terrien racontées par « Le Vadais » ont occupé une bonne partie de la nuit.

Le président : *Louis Girardin*

## SECTION DE FRIBOURG

Durant l'année écoulée, la palette d'activités proposées à nos membres n'a pas failli à la tradition : riche et variée.

Dans les frimas de février, plusieurs Emulateurs ont éprouvé le besoin de se défouler. Un excellent steak les ayant mis d'attaque, les participants ont suivi un match de hockey fort animé, cela va sans dire en terre fribourgeoise – opposant Gottéron à Arosa. Après une victoire remportée de haute lutte par le club local, même les plus mitigés des Emulateurs ne sont pas ressortis de glace !

En mars, bravant la tempête, une douzaine de nos membres se sont rendus à la Galerie Trace Ecart à Bulle, où exposaient neuf artistes jurassiens du groupe Soleil de Saignelégier : Silvie Aubry, Jean-Paul Brun, André Bueche, Gilles Fleury, Erika Hänni, Kurt Stücheli, Françoise Morin, Sam Moeschler et

Gérard Tolck. A noter que ce dernier, à l'occasion de l'apéritif, a offert une de ses oeuvres à placer dans notre (futur ?) local. L'artiste fribourgeois Jacques Cesa a commenté l'échange culturel réalisé entre le Jura et Fribourg, puisque, simultanément, des peintres fribourgeois exposaient à Saignelégier. « A travers la Romandie devraient se créer des liens plus forts », avons-nous relevé dans les propos de Cesa. Nous ne pouvions que nous réjouir de cette ouverture, notre section ayant toujours été favorable à ce type d'échanges en matière de culture.

L'avant-dernier week-end d'avril, Fribourg accueillait la première Fête des lettres romandes. Mieux faire connaître la littérature romande au grand public en était l'objectif. Textes d'auteurs reconnus ou textes puisés dans le répertoire des sans-grade ont pris forme dans des manifestations allant du spectacle de rue à la « féerie littéraire » où musique, danse et poésie se sont réunies, constituant alors l'apogée de cette fête qui a connu des moments de grande réussite. Nos membres y étaient conviés, le président et le vice-président représentant notre section à la partie officielle qui s'est tenue dans le grand hall de l'université.

Le 26 avril, Roland Béguelin était notre invité pour une conférence intitulée « Le Jura et la Romandie ». Au même moment, le Grand Conseil fribourgeois était plongé dans des débats fort animés au sujet de la nouvelle loi scolaire, plus particulièrement sur... le bilinguisme et la territorialité des langues ! Précisons que dans le projet de loi, la partie germanophone du canton s'était taillé la part du lion. Le secrétaire général du Rassemblement jurassien – après avoir rappelé notamment les étapes de la lutte exemplaire devant conduire le Jura à son indépendance – en profita pour lancer un vibrant appel aux Fribourgeois : « Si le bastion fribourgeois cède le pas à l'allemand, c'est la Suisse romande tout entière qui sera germanisée... »

Le 10 mai enfin, avant le départ de notre président pour les Seychelles, a eu lieu l'assemblée générale statutaire de notre section, à Tavel. Celle-ci a vu le renouvellement du comité. Ce fut aussi l'occasion d'admirer les salles et le montage audio-visuel du Musée rural singinois. Les combles abritaient une exposition du photographe Aloïs Nussbaumer, vibrant témoignage de la vie d'une région paysanne, la Singine, à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle.

Ce rapport serait incomplet s'il n'y était point fait mention des activités que continue de mener notre groupe « Seychelles ». La mise sur pied d'un film nécessitant une recherche de fonds non négligeable, il nous faudra encore patienter quelques mois pour que le projet devienne réalité. C'est en bonne voie !

Le vice-président : *François Bouverat*

## SECTION DE GENÈVE

Notre saison d'activité a débuté par l'assemblée générale de la section, tenue le 27 février 1985.

A l'issue de la partie officielle, nous eûmes le plaisir et l'honneur d'accueillir un orateur de marque, M. Jean-Philippe Maître, qui était alors conseiller national et qui est devenu depuis conseiller d'Etat genevois. Qu'il nous soit permis de féliciter ici ce fidèle membre de notre section qui s'est toujours trouvé à nos côtés lorsqu'il s'est agi de lutter pour sauvegarder l'identité culturelle du Jura. La causerie de M. Jean-Philippe Maître eut pour thème les votations du 10 mars 1985 où trois projets constitutionnels, et notamment celui portant sur les subsides de formation, étaient soumis au peuple suisse. Les conséquences d'une acceptation de ces lois sur les finances de certains cantons, et singulièrement sur celles du Jura, firent l'objet d'un débat très nourri, auquel prirent part les nombreux membres présents.

Le 28 mars, nous reçûmes un hôte éminemment sympathique, dont la présence parmi nous fut chaleureusement apprécié : M. Jean Christe, dit le Vaudais. Son exposé s'intitulait : « Pourquoi sauver le patois ? » Le langage est l'expression la plus directe d'une culture et la tradition orale est une inépuisable source d'enseignements sur la vie des hommes, des objets et des lieux du passé. M. Jean Christe sut parfaitement nous rendre sensibles à l'attention que l'on doit porter à la conservation de cette richesse culturelle et nous charma par la saveur de ses propos.

L'assemblée générale qui devait avoir lieu en juin, afin de reprendre le rythme traditionnel de ces dernières années, fut repoussée à une date ultérieure : le président, qui se voudrait démissionnaire, n'avait pas pu trouver à temps un successeur consentant à se présenter devant l'électorat ! Nous espérons que, sous peu, ce sera chose faite.

Le président : *Philippe Simon*

## SECTION DE LAUSANNE

Notre sortie d'automne a été consacrée, le 6 octobre, à la visite du château de La Sarraz et de son musée du cheval. La richesse du mobilier, de l'argenterie et des porcelaines, de même que les 3000 volumes de la bibliothèque, font des superbes salles du château un monument vivant et bien connu. Moins célèbre, car récent, le musée du cheval, fort bien aménagé sur les 3 étages d'une

vaste grange, est très intéressant lui aussi ; toutes les activités ayant trait à cet animal y sont évoquées, des moyens hippomobiles tels que diligence, phaéton et même tramway, aux divers métiers qu'il suscite, en passant par les différents accessoires qui l'entourent. Après la visite, le verre de l'amitié fut pris dans l'intimité de l'ancienne cuisine du château, transformée avec goût.

Le 26 octobre, M. Albert Comment, ancien juge fédéral, membre d'honneur de l'Emulation et président d'honneur de notre section, fêtait son 90<sup>e</sup> anniversaire. Une délégation de la Municipalité de Lausanne et de notre comité s'est rendue à son domicile pour lui présenter ses voeux. D'aimables paroles, des souvenirs, des anecdotes ont émaillé cette sympathique réception.

C'est à Servion que nous fêtâmes Saint-Martin, chez Barnabé, sans sa revue, mais avec son orgue de Barbarie. L'ambiance y fut excellente, comme d'ailleurs lors du traditionnel apéritif-tête de moine de Nouvel-An, ainsi que durant les 4 manches du tournoi de jass au cochon disputées pendant l'hiver.

L'assemblée annuelle du mois de mars vit se dérouler les habituelles formalités administratives, après quoi M. Jean Stucki, de Neuchâtel, mécanicien de locomotive retraité et globe-trotter bien connu, nous présenta deux films fort pittoresquement tournés et commentés sur les cheminots du Mali et le petit train de Darjeeling en Inde.

Pour la section de Lausanne de l'Emulation, 1985 marque le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. C'est en cet honneur que se tint, le 27 avril, dans notre ville, l'Assemblée générale de l'ensemble de la société. Le présent volume des *Actes* la relatant en détail, nous n'y reviendrons pas ici, sinon pour exprimer encore une fois le plaisir et la gratitude que nous avons ressentis à recevoir cette importante représentation jurassienne et les personnalités qui l'accompagnaient.

C'est dans un cadre plus restreint, plus fastueux aussi, à l'hôtel Royal Savoy, que nous avons célébré notre cinquantenaire, lors de notre veillée du 22 juin, en présence du président central M. Wicht et d'une sympathique délégation genevoise. Après que le président soussigné eut rendu hommage aux fondateurs et passé rapidement en revue l'histoire de ces 50 années en compagnie de La Rauracienne, nous eûmes le rare plaisir de savourer quelques histoires en patois, racontées avec un art tout particulier par M. Léon Bernard, de Montreux, qui a pourtant quitté son Ajoie natale depuis 1918 ! Bel exemple de fidélité à la langue des ancêtres et de défense du patrimoine que constitue le patois jurassien. Belle et bonne soirée, en vérité.

Le président : *Roland Berberat*

## SECTION DE NEUCHÂTEL

S'il est vrai que les gens heureux n'ont pas d'histoire, notre section doit être une section heureuse. En effet, l'année s'est écoulée sous le signe du calme et de l'habitude. La même poignée de participants fidèles a suivi nos manifestations traditionnelles : la sympathique rencontre au stand des Jurassiens lors de la Fête des Vendanges, le match au loto, le souper de fin d'année qui, par suite de collusion de dates a eu lieu après la Saint-Martin, l'arbre de Noël pour nos tout jeunes membres et, enfin, le pique-nique d'été.

Seule innovation de l'année : la visite de la Feuille d'Avis de Neuchâtel, à l'issue de laquelle M. Wolfrath, directeur, nous reçut en personne. L'affluence et l'intérêt manifestés par les visiteurs ont été à la hauteur de l'accueil qui nous fut réservé.

En dehors de nos propres rencontres, plusieurs de nos membres vont se retrouver dans la « fraternité jurassienne » en participant aux manifestations et fêtes du Rassemblement jurassien.

Le président : *Joseph Christe*

## SECTION DE LA NEUVEVILLE

Au risque de me répéter, je dirai que la section de La Neuveville n'a pas une activité débordante.

Nous avions prévu, pour le mois de mai, une conférence de M. Michel Monbaron, géologue, suivie, le lendemain, d'une excursion dans le terrain.

Le thème en était : «Les cluses jurassiennes et leur histoire». M. Monbaron ayant été nommé professeur à l'université de Fribourg, nous avons dû reporter la manifestation aux 25-26 octobre.

Ce fut une réussite. Dans sa conférence, M. Monbaron exposa son idée, extrêmement originale – sujet de la thèse qui lui valut le titre de Dr ès sciences – sur la formation de la cluse du Pichoux. Le lendemain, les participants à l'excursion purent vérifier « de visu » ce qu'ils avaient appris la veille.

Il faut, hélas, déplorer une fois de plus la faible participation : six personnes assistèrent à la conférence, quatre participèrent à l'excursion... alors que quelque cent cinquante invitations avaient été envoyées.

Il y a une telle abondance de manifestations que les gens sont saturés, et il est légitime de se demander s'il vaut encore la peine d'organiser quelque chose dans notre région, ou s'il ne faudrait pas orienter les activités de l'Emulation dans une autre direction.

Le président : *Frédy Dubois*

## SECTION DE PORRENTRUY

La saison 1984-1985 a été marquée par un grand effort de la section vers la concertation et la participation. C'est dans cet esprit qu'elle s'est associée à diverses manifestations mises sur pied par d'autres associations.

A la fin août 1984, la section a participé aux journées préparées par l'Association des Amis du château de Pleujouse et, le 28 août, elle organisa une table ronde consacrée à Gustave Amweg. Cet échange fut animé par MM. V. Erard, R. Fluckiger et B. Girard et suivi par un nombreux public.

A mi-septembre, la section consacrait une exposition aux Arbres du Canada. Elle se présentait sous la forme d'une série de superbes photos réalisées par différents photographes canadiens. Réalisée en collaboration avec l'ambassade du Canada, cette exposition valut à la section l'honneur d'accueillir, pour son vernissage, son Excellence, M. Degoumois, ambassadeur du Canada.

A fin septembre, la section s'associait à la Quinzaine culturelle du Prieuré de Grandgourt, qui eut lieu du 14 au 29, en y accueillant les Editions l'Age d'Homme.

Au début de l'année 1985, elle participa à l'animation créée autour de l'exposition « Dinosuisse ». Le 11 février, M. Michel Monbaron, géologue, vint parler aux Emulateurs bruntrutains des découvertes qu'il avait faites dans le Haut-Atlas marocain. Parallèlement à cette exposition et à cette conférence, la section organisa un concours de dessins qui connut un énorme succès.

Outre cette collaboration avec d'autres groupes, notre association poursuivit son programme traditionnel en mettant sur pied, en novembre, une conférence donnée par M. Wilsdorf, directeur des Archives départementales du Haut-Rhin, sur « les ducs d'Alsace ». Le 13 mars 1985, M. Maurice Jeannin, membre de la Société des amis de Pergaud, entraîna les Emulateurs « Sur les sentiers de Pergaud », l'inoubliable auteur de « La Guerre des Boutons ». Puis, le 3 mai, M. J.-P. Oehmichen, de Montbéliard, vint parler de son père, Etienne Oehmichen, l'inventeur du premier hélicoptère.

Entre-temps, au début de l'année, le 25 janvier 1985, l'assemblée générale de la section accueillit M. Gilbert Lovis qui présenta un remarquable exposé, agrémenté de diapositives, intitulé « Jules Surdez, témoin de la culture populaire jurassienne ». Elle nomma aussi cinq nouveaux membres au comité de section. Il s'agit de Madame Jeanne Cattin, qui reprit le secrétariat laissé vacant par Fr. Noirjean, Mesdames Annermarie Gassmann, Franciska Kolp et Monique Muller, ainsi que Monsieur Philippe Villoz. Ces personnes remplacent MM. François Noirjean et Claude Juillerat, démissionnaires, ainsi que Serge Convers, René Dosch et Yves Riat qui ont demandé à être

déchargés provisoirement de leur travail au comité de section, afin de mener à chef la mise sur pied d'une exposition consacrée au grand peintre Coghuf. Celle-ci devrait avoir lieu en été 1986, à Saint-Ursanne. Il est à relever que l'idée de cette exposition a été lancée par notre section...

Parallèlement à une activité débordante, la section de Porrentruy, a perpétuellement gardé le souci du recrutement de nouveaux membres. D'autre part, chaque fois que l'actualité culturelle l'exige, elle cherche à être présente. Enfin, par son ouverture aux autres, elle tente d'exploiter une veine qui fait d'elle une section « branchée » sur l'actualité et sur les besoins culturels de notre époque.

Le président : *Jean-René Quenet*

## SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

En ce qui concerne les activités de notre section, l'année écoulée a été consacrée à la réflexion. Faisant suite à une décision de notre comité, une lettre-questionnaire a été adressée à tous nos membres, afin de connaître leurs désirs quant au genre d'activités qu'ils aimeraient voir se développer au sein de notre section. Sur les quelque 200 membres de notre section, le comité a reçu une vingtaine de réponses. Un seul membre s'est déclaré disponible à assumer des responsabilités d'organisation. Ce manque de répondant n'est que partiellement surprenant dans la mesure où la plupart de nos membres sont déjà engagés dans d'autres organismes : Centre culturel, Quinzaine culturelle, Musée, Club des Arts, etc. Les sujets qui ont été souhaités le plus fréquemment lors de cette consultation sont l'« histoire » et la « connaissance de notre environnement ». Le comité a pris note de ces suggestions et poursuivra ses activités dans ce sens. A cet égard, le vendredi 18 octobre 1985, notre section organisera une visite commentée des usines « Von Roll » à Choindez.

Je me permets d'ailleurs de relever la gentillesse avec laquelle les responsables de cette entreprise se proposent de nous accueillir.

En ce qui concerne l'année à venir, le comité va tenter d'organiser une sortie en milieu naturel par saison, afin que chacun se familiarise mieux avec son environnement.

Notre section est également efficacement représentée au sein du comité du Centre culturel par Madame Francine Richon.

L'année écoulée a été une année de « Quinzaine Culturelle » en Prévôté, manifestation à l'organisation de laquelle notre section et nos membres ont participé activement.

Le président : *Philippe Degoumois*

### SECTION DE TRAMELAN

L'assemblée générale de section s'est tenue à Tavannes le vendredi 23 novembre. Les membres présents se sont entretenus, à bâtons rompus, avec Monsieur Pierre Schwaar de Radio Jura-bernois, des problèmes de la radio locale. Une visite des locaux nous a permis d'apprécier la qualité du matériel technique et l'engagement très professionnel de toutes les personnes qui oeuvraient à faire grimper le taux d'écoute. Un léger recul, après les événements que l'on connut par la suite, nous permet de constater que pour que vive une radio locale, il faut que tous ses organes soient sur la même longueur d'onde et qu'ICI fréquence rime sans vergogne avec démocratie !

L'activité, quelque peu en veilleuse cette année, nous voit nous rendre à Môtiers le dimanche 25 août dans le but de visiter l'exposition suisse de sculpture, sous une pluie battante, mais dans un cadre splendide qui, bien qu'étant de Travers, n'a pas trop affecté nos humeurs, selon le diagnostic de notre médecin accompagnant.

Le 23 septembre, le Dr Philippe, du Musée jurassien de Delémont, nous a fait découvrir les très riches heures du Duc de Berry.

Le président : *Pierre-Alain Vuille*